Gien : un autre projet côté municipalité

Publication : jeudi 20 avril 2017 16:00

Le Journal de Gien, 20 avril 2017

EN MARGE DE LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE DE LA FAÏENCERIE

Un autre projet côté municipalité

La direction de la faïencerie continue de porter son projet de réinvention du musée alors que la municipalité voit les choses différemment

Très bonne nouvelle pour la faïencerie comme pour la ville de Gien dans son ensemble : son musée, sous le coup d'une fermeture administrative depuis octobre 2016 pour cause d'insalubrité, vient d'obtenir le feu vert de la commission ad hoc afin de pouvoir rouvrir ses portes au public.

La faïencerie persiste dans son nouveau projet

Mais comme il y a une quinzaine d'années sous l'ère de Pierre Jouffray, les dirigeants actuels ont un projet ambitieux pour redynamiser ce musée effectivement sous-exploité, trop à l'étroit et un peu vieillot.

L'un des patrons, Yves de Talhouët, a d'ailleurs présenté ce projet il y a six mois lors de la visite des collectionneurs (voir notre édition du 16 mars).

Il est déjà bien avancé puisque l'architecte mandaté a levé des plans sur lesquels on peut voir l'aménagement du bâtiment actuel sur trois niveaux, « et qui permettra de présenter nos moules, nos archives papier que nous allons numériser, ou encore d'autres pièces de collection actuellement stockées », indiquait M. de Talhouët, également très motivé par la création sur 2e étage d'une médiathèque.

Si la Faïencerie envisage de réaménager entièrement son musée actuel, la municipalité entend, elle, mener à bien son propre projet en centre-ville, pourquoi pas à la Poste.

Yves de Talhouët surpris par l'existence d'un nouveau projet

En visite sur Gien une semaine avant les élections municipales, M. de Talhouët n'a pas caché son étonnement à l'évocation par la municipalité d'un projet de réinvention du musée de la faïencerie. « Nous avons rencontré la municipalité, la communauté des communes, le Département et la Région. Cela semble bien parti. Ces éventuels contributeurs nous ont compris l'importance de ce projet pour la ville comme pour l'entreprise, en terme de notoriété mais aussi d'équilibre budgétaire du musée. »

Et afin de concilier les intérêts publics et ceux du privé, une association devrait voir le jour. Yves de Talhouët ne perçoit finalement pas la présidence, « mais il faudra que ce soit quelqu'un de proche de la faïencerie », dit-il. Il précise aussi que la faïencerie fera un bail emphytéotique de plus de cinq ans pour la location du bâtiment à l'association, pour laisser tout le monde tranquille.

La municipalité voit son musée en centre-ville

Mais cela n'a pas vraiment l'air d'être le cas puisque le maire de Gien, Christian Bouleau, ne voit pas du tout les choses de la même manière.

Pour lui, les passerelles entre le public et le privé ne sont pas si évidentes que ça, et il a pris les devants en préparant un tout autre projet, soit un autre musée de la faïencerie en centre-ville.

« J'ai deux pistes, précise même le maire, le bâtiment de La Poste ou l'ancien Hôtel de Ville. » Et Christian Bouleau d'ajouter qu'il a lui aussi rencontré les différents partenaires de la Région, Hugues Saury et François Bonneau, ainsi que le sénateur Jean-Pierre Sueur, pour leur expliquer le bien-fondé de ce contre-projet… ce qu'ils auraient semble-t-il compris.

L'autre atout du maire de Gien est que les grands collectionneurs le suivraient, sachant que la municipalité possède par ailleurs un grand nombre de pièces de valeur en faïence de Gien, notamment des pièces monumentales. Et d'une manière plus générale, Christian Bouleau estime que « le montage financier et juridique du dossier de la faïencerie ne tient pas. Le problème est que M. de Talhouët ne veut pas entendre parler de notre projet, il ne nous écoute pas. Mais nous allons essayer de provoquer une réunion rapidement, c'est très important », conclut-il.

Vu la situation, il semble en effet urgent que les protagonistes se mettent autour d'une table. L'enjeu en vaut la peine !

HERVÉ LE ROUX-DUFFOUR

L'insigne des arts et des lettres remis à Céline Vergne

Céline Vergne gardera sans doute un souvenir impérissable de sa remise de médaille au ministère de la Culture et de la Communication mercredi 12 avril dernier.

Et elle a bien fait, la ministre en personne, Audrey Azoulay, lui a remis les insignes de chevalier dans l'Ordre des arts et des lettres pour son savoir-faire et sa capacité à le transmettre. Cinq autres artisans œuvrant dans des maisons de luxe, membres du Comité Colbert, (Baccarat, Puiforcat, Yves Delorme, Krug et Hermès) ont également été mis à l'honneur au cours de cette réception à proximité du Palais Royal.

Le lendemain, c'est dans les locaux de la manufacture gienoise qu'un hommage lui a été rendu par son pdg, Yves de Talhouët, et ses collègues du conseil, dont Denis Caroit qui avait reçu le même insigne en 2006.

« Je ne m'y attendais pas »

Aujourd'hui chef des ateliers « point main » et « émaillage », Céline Vergne, est entrée à la Faïencerie de Gien il y a 25 ans, juste après l'obtention de son CAP « décoration céramique ». Elle maîtrise désormais toutes les techniques de peinture (cuisson, émaillage, pose de décalcomanie, peinture à l'éponge, pose en filet) tout en étant capable de décorer tous les décors anciens ou modernes.

Encore sous le coup de l'émotion, la jeune femme, émue aux larmes, a tenu à rendre hommage à celle qui l'a formée à ce travail délicat au sein de l'entreprise gienoise, Jeannine Langey, « une personne formidable qui m'a tout appris », dit-elle en guise de remerciement.

Une transmission d'un savoir-faire qui, désormais, lui incombe. Âgée de 46 ans, cette Castelnaudaise-captive bien pourvoir le faire le plus longtemps possible à la faïencerie de Gien. H.LBO

Yves de Talhouët et Céline Vergne à la Faïencerie de Gien jeudi dernier. Entre eux, le vase qu'ils ont emmené au ministère pour montrer le travail effectué sur un biscuit.

Phoca PDF